



HAL
open science

Le sanctuaire des Prés de Lise à Muron (Charente-Maritime) : résultats d'une première campagne de fouilles

José Gomez de Soto

► **To cite this version:**

José Gomez de Soto. Le sanctuaire des Prés de Lise à Muron (Charente-Maritime) : résultats d'une première campagne de fouilles. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1991, 9, pp.44-46. <hal-02539956>

HAL Id: hal-02539956

<https://hal.science/hal-02539956v1>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

LE SANCTUAIRE DES PRES DE LISE
A MURON (CHARENTE-MARITIME).

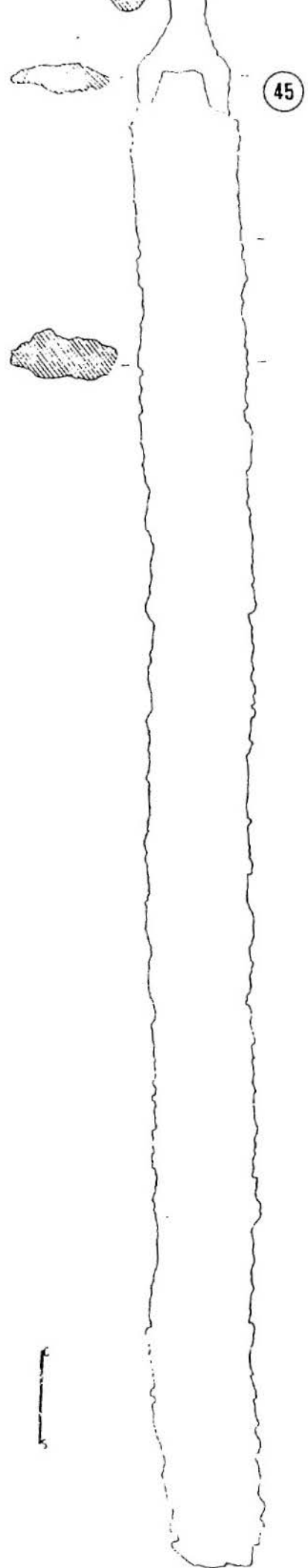
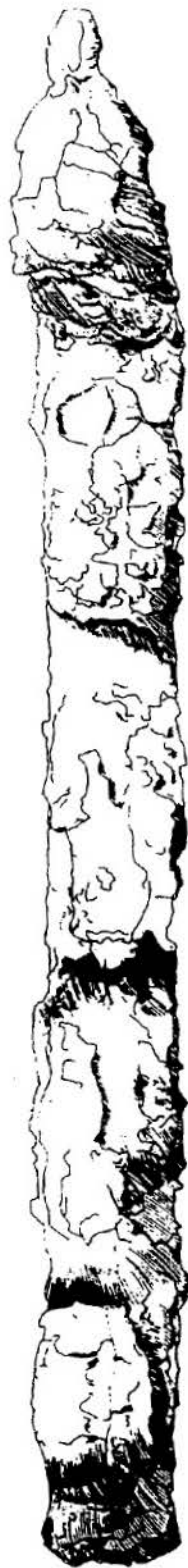
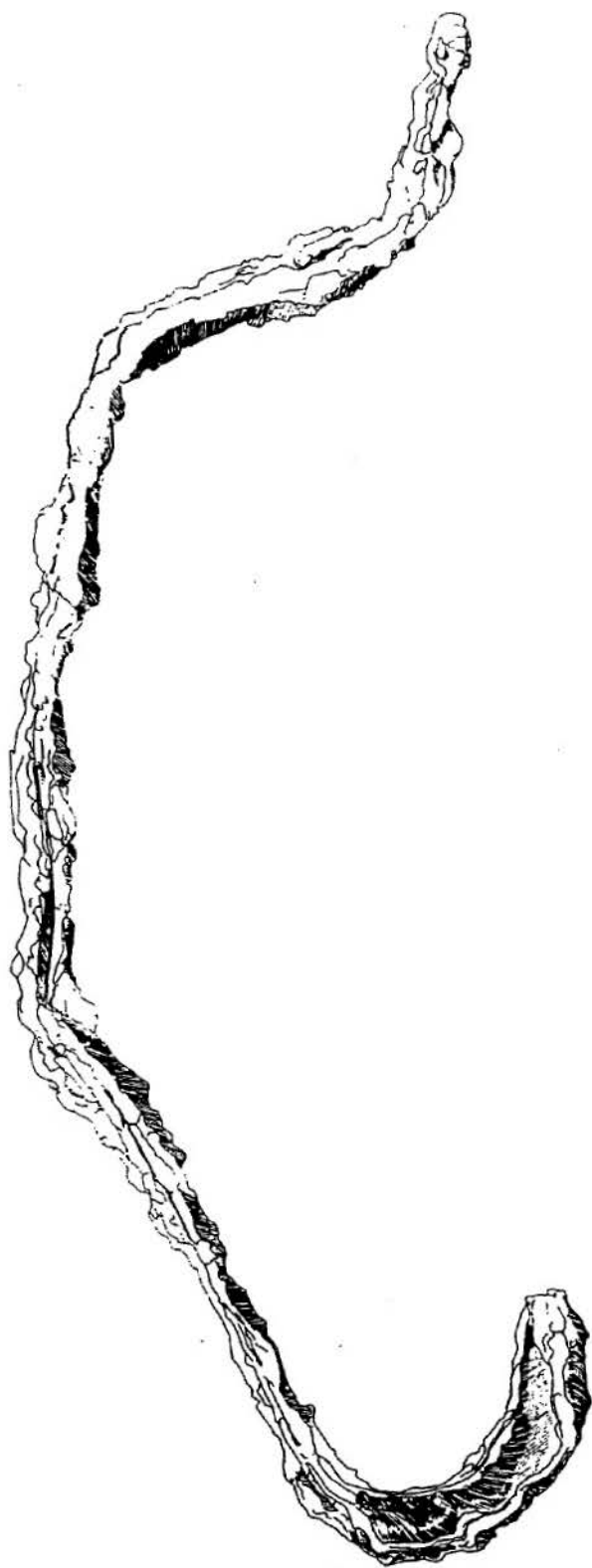
Résultats d'une première campagne de fouilles.

José GOMEZ de SOTO
(CNRS, UPR 0403)

Le sanctuaire des Prés de Lise à Muron a été reconnu à partir de ramassages de surface (voir bulletin AFEAF, 1987, p. 27-28). Une première campagne de fouilles a été conduite à l'automne 1990. Elle avait pour but de récupérer les objets déplacés dans le labour, régulièrement écumés par des clandestins, et de vérifier l'existence et l'état de conservation des structures ensevelies.

Sous le labour, peu profond, de larges surfaces de sols anciens ont été ^{retrouvées} conservées. Elles se présentent sous l'aspect de nappes de cailloux de calcaire séparées par des espaces vides de pierres, sur lesquelles gisent objets de fer, restes de faune, tessons de céramique locale et d'amphores du type Dressel IA. Une de ces nappes de pierres a pu être démontée; elle recouvrait un dépôt, au milieu de pierres, d'armes et rares outils de fer, restes de faune et tessons. S'agit-il du sommet d'une favissa ? Le matériel recueilli à la surface de ces sols indique une datation à La Tène III, mais quelques vestiges plus anciens remontent au III^e siècle, voire à la fin du IV^e (bouterolle arrondie), et attesteraient un début de fréquentation ancien. Les éléments post-césariens n'apparaissent qu'en superposition, dans le labour, ou en place au-dessus de fossés ou de fosses dans une zone de pente mieux protégée des travaux agricoles. Les fondations des constructions gallo-romaines, dont le plan ne peut encore être déterminé, ont par endroits perturbé les sols anciens. Les limites du sanctuaire à l'époque de l'Indépendance n'ont pu être défini-

.../...



MURON : fourreau d'épée en fer

nies; un seul ensemble de fossés, à l'Est ayant pu être repéré.

La composition des dépôts semble différer profondément de ce que pouvait laisser supposer la première série observée : les outils n'apparaissent qu'en quantité modeste à côté des fragments d'épées et de fourreaux, anneaux de suspension et de ceinturons. La dominante outil n'était que le fait du choix par le "prospecteur" des objets reconnaissables par un non initié.

Les quelques données disponibles après une seule campagne de fouille confirment la grande parenté qui unit les sanctuaires d'Occident à ceux de Picardie et de Bourgogne, et la parfaite intégration de la région à la koiné celtique.